

TEST D'UNE
ECRITURE
MANUSCRITE

Mon mémoire traite du
lien entre la nature et
les enfants qui vivent en
milieu rural.

SENORA senora
SENORA senora
SENORA senora
SENORA senora
SENORA senora

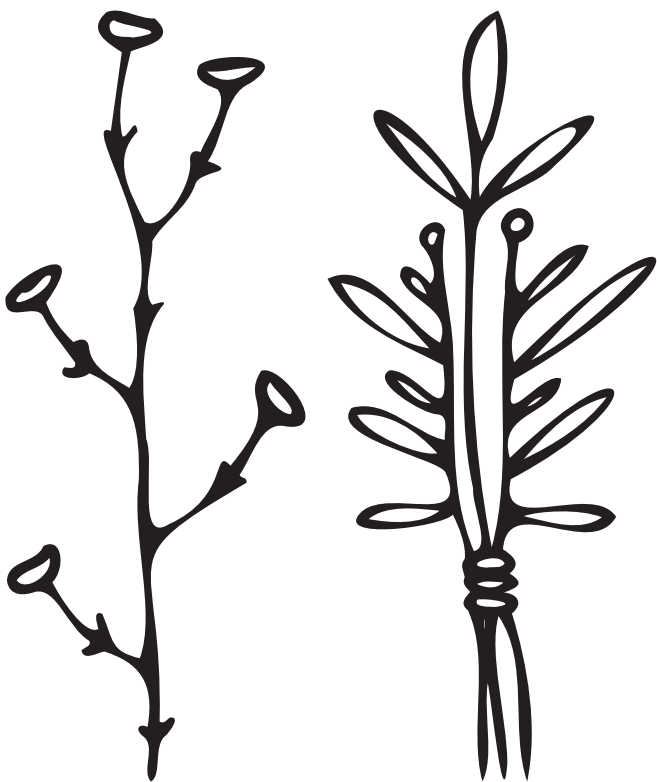
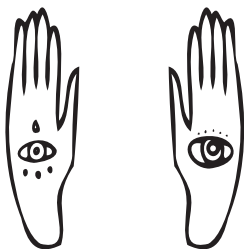


La dernière fois j'ai trouvé un grenouilles toutes vertes.	7pts
La dernière fois j'ai trouvé un gre	10pts
La dernière fois j'ai trouvé un	12pts
La dernière fois j'ai trouvé	14pts
La dernière fois j'ai	18pts
La dernière	24pts

INFANTIS

INFANS. ANTIS (adjectif)

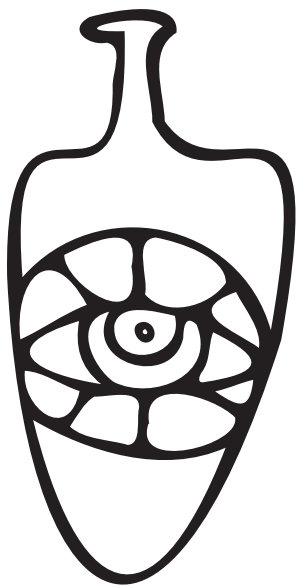
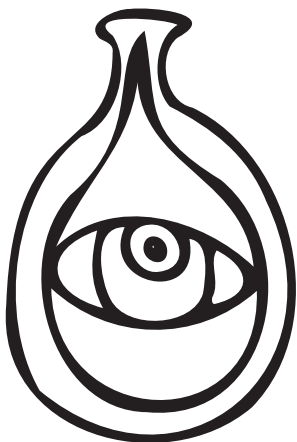
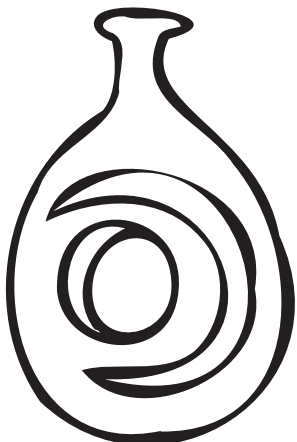
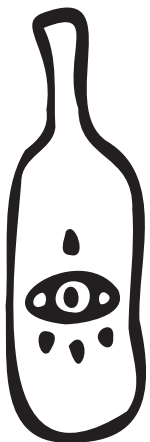
Du latin infantilis.
qui ne parle pas
qui a le caractère de l'enfance
enfantin



ABCDEFGHIJKLMN
OPQRSTUVWXYZ

abcdefghijklm
nopqrstuvwxyz

1234567890
.. " ? ! ()



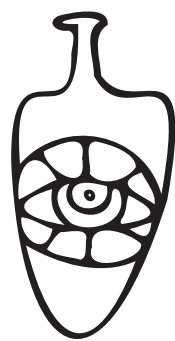
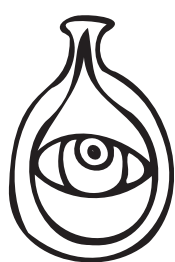
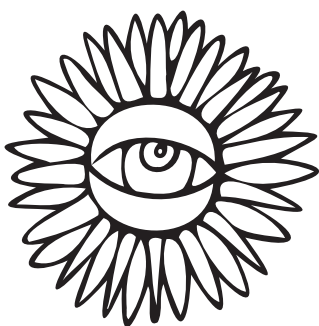
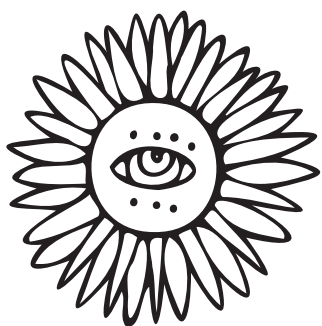
A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z

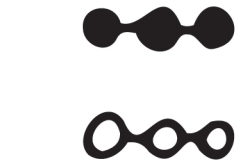
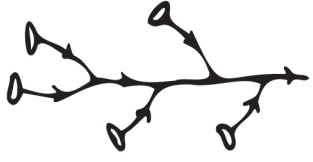
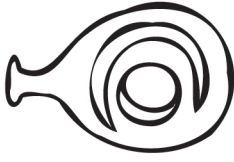
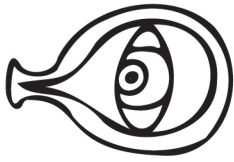
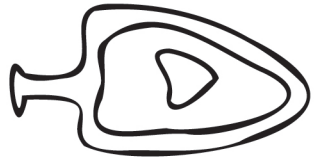
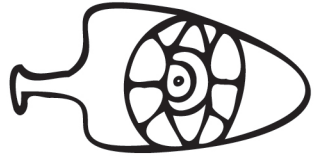
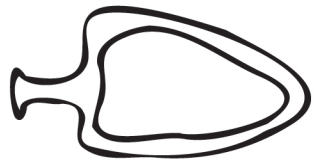
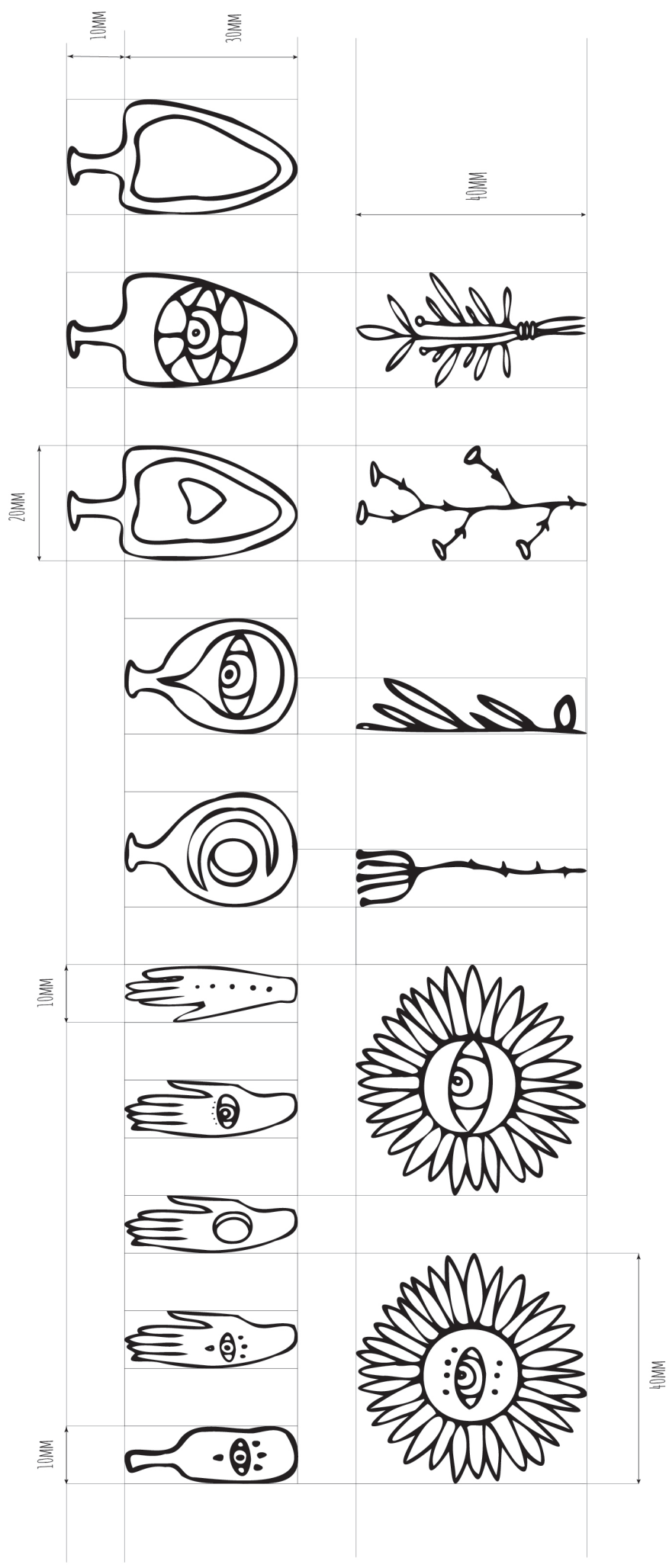
a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z

1 2 3 4 5 6 7 8 9 0

.. " ? ! ()





« Racontez moi un souvenir sur vous. Qui aurait un lien avec la nature ?



Aïna. 24 ans.

« Vers chez ma mère, à la campagne, il y avait des fleurs d’un rose très vif. Elles s’ouvraient, dès que le soleil se posait dessus, et se fermaient dès que l’ombre arrivait. J’allais voir ses fleurs le matin et le soir parce que cela me fascinait. »



Boris. 26 ans.

« Quand j’étais plus jeune, j’accompagnais mon grand-père pour aller cueillir les champignons. On y allait au début de l’automne, du coup on tombait souvent sur des cèpes, des petites girolles. On allait toujours au même endroit, il me disait que c’était un coin pas du tout connu par le village. C’est devenu notre coin secret aux champignons. »



Mathis. 26 ans.

« Pour mes 13 ans, j’ai demandé à mon père si je pouvais aller bivouaquer seul en montagne. La seule condition était qu’il m’accompagne et qu’il reste avec moi le temps que je fasse mon feu, et que je dresse ma tente. Une fois arrivé sous les grands sapins, il m’a parlé d’un rituel assez particulier que lui avait transmis son “mentor”. L’objectif de ce rituel et de délimiter un espace précis dans cette zone et de se l’approprier pendant un court instant, pendant une nuit. »



Thibaut. 42 ans.

« Quand j’étais plus jeune, on se retrouvait avec tous mes amis pour fêter Pâques. On se donnait rendez-vous dans une vallée ou au milieu coulait une rivière. Nos parents nous envoyaient jouer dans ce cours d’eau, pendant qu’ils cachaient les œufs, mais ça, on ne l’a su que plus tard. On suivait ce cours d’eau pendant au moins une heure, nous imaginions être des explorateurs. On devait tous apporter une pierre de la rivière, pour la donner à notre mère. »

Laura. 37 ans.

« Tous les week-ends, on s’occupait du potager avec mes parents. On semait plusieurs légumes tout au long de l’année, que l’on récoltait pour ce faire des salades ou des plats. Les pires moments c’était lorsque l’on semait les semis de poivron et de tomate en hiver. La terre était gelée. » «



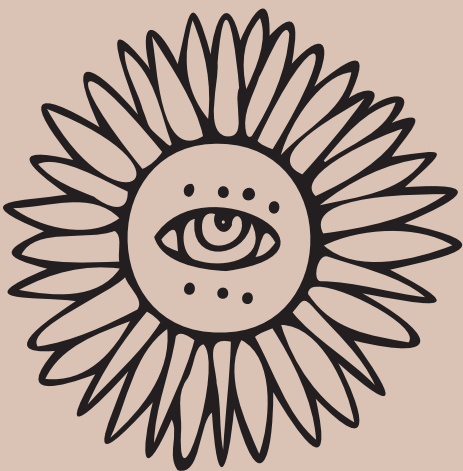
Délia. 25 ans.

« Quand j’étais petite, mes parents m’obligeaient tous les week-ends à faire de la randonnée. Quand j’étais vraiment petit, je ne supportais pas de marcher longtemps, mais en grandissant j’ai commencé à m’intéresser à plein de choses. Mes parents m’apprenaient à reconnaître à quel arbre appartenaient les feuilles tombées au sol. Ils m’ont appris à lire les symboles sur les balisages en montagne. Aujourd’hui, c’est moi qui emmène tous les week-ends mes enfants faire de la randonnée, mais seulement sur de petites distances. »



Willy. 55 ans.

« Quand j’étais petit, je suis allé avec mon père ramasser des châtaignes dans la forêt. Dans une montée j’ai glissé, et je me suis retrouvé les 2 mains sur des bogues de châtaignes.. »



INTERVIEW

24 04

/

"Parlez moi d'une de vos expériences
marquante en nature."

SUJET : _____